



POINT DE VUE

Jean-Pierre Pervès

Président du Conseil économique et social



Jean-Pierre Pervès est un ancien directeur du CEA de Saclay. Il vit à Bures-sur-Yvette depuis 1991.

Le mag : Comment fonctionne le Conseil économique et social ?

Jean-Pierre Pervès : Le Conseil économique et social a été créé à l'initiative de la CAPS, il y a deux ans. Ses membres sont désignés par l'entité dont ils font partie : associations, entreprises, syndicats, établissements de recherche et d'enseignement... Aujourd'hui, 77 membres se réunissent tous les deux mois en plénière et, dans l'intervalle, participent à des groupes de travail thématiques. Ce sont pour la plupart des actifs qui ont une vision pragmatique du territoire et de ses enjeux. Le Conseil établit un rapport qui est transmis au président et diffusé aux membres du Conseil communautaire.

L'un des chantiers du CES a été de formuler un avis et donner des orientations sur le projet de territoire. Nous allons à présent travailler sur l'important dossier de l'Opération d'intérêt national et le plan Campus et donner un avis détaillé sur le sujet.

Le mag : Vous intervenez principalement sur les questions relatives au développement durable du territoire ?

Jean-Pierre Pervès : On parle beaucoup de développement durable. Notre constat c'est qu'on oublie souvent qu'il repose sur trois piliers : l'économie, le social et l'environnement. Le côté

économique est souvent négligé. Sur un territoire comme le nôtre, cette dimension devrait être davantage prise en compte. Nous avons fait valoir ce point de vue dans notre rapport sur le projet de territoire. Avec l'Opération d'intérêt national, le plan Campus, le pôle de compétitivité System@tic, notre territoire a un potentiel exceptionnel. Nous devons être "moteurs" dans la mobilisation du monde économique. Il faut penser aujourd'hui aux générations de demain tant pour ce qui concerne l'emploi que le logement.

Le mag : Comment le CES envisage-t-il la problématique du logement face aux enjeux de développement durable ?

Jean-Pierre Pervès : Si, au sein du CES, tout le monde s'accorde pour dire que la ville doit désormais être pensée selon les principes du développement durable, nous pensons qu'il faut continuer à créer des logements. Là aussi notre préoccupation concerne les générations futures. Le déménagement de l'Université sur le Plateau est une bonne idée selon nous s'il y a une vraie volonté d'intégrer les étudiants dans la ville. Travaillons pour le futur c'est le message essentiel que les membres du CES souhaitent faire entendre aux décideurs, sachons saisir les opportunités. ■

RENDEZ-VOUS

13 OCTOBRE

Réunion
des Conseils
de développement
d'Île-de-France
À 18h30
CAPS -
Salle du Conseil,
1, rue Jean-Rostand,
Parc club - Orsay.